



INFO POUSSE-POUSSE

LA REVUE OFFICIELLE DE VOTRE ASSOCIATION POUSSE POUSSE



À LA UNE

Attendre... encore et encore... une année, deux années, des mois... Attendre de se revoir, attendre de se respirer, attendre de se regarder dans les yeux... pour de vrai.

Le manque est indicible, tellement intime. La douleur de ne pas être avec les enfants pendant la pandémie, pendant la famine, pendant la peur. La culpabilité aussi d'être à l'abri ici, quand ils ont tant besoin d'être bercés, entourés, rassurés. Toutes ces années à apprivoiser les habitants de TAN THOI... ces jours sans fin à vivre auprès des enfants, tout simplement. Et puis l'absence. Le vide.

Ces heures devant l'écran d'ordinateur, accrochée au clavier comme un noyé à son radeau...

Les mêmes mots, "courage, tout ira bien, parce que tout est impermanence (tất cả vô thường)", "tiens bon je suis là, regarde, je te parle, ton parrain, ta marraine ne t'oublie pas".

Je préfère nos regards silencieux à tous ces encouragements qui sonnent creux.

Et puis parce que "tất cả vô thường", les vols ont repris. La chaleur étouffante à la sortie de l'aéroport, le bruit des scooters, la folie de Saigon... Les larmes de joie et cette sensation profonde d'être enfin chez soi.

C'est de ce séjour magique dont il est question dans cette 4ème édition qui elle aussi s'est faite attendre.

"TU DEVIENS RESPONSABLE POUR TOUJOURS DE CE QUE TU AS APPRIVOISÉ" DIT LE RENARD AU PETIT PRINCE...

Depuis presque 20 ans nous avons rendez-vous deux fois par an. Nos vies étaient intimement liées.

Et puis la pandémie s'est invitée. Les frontières se sont fermées. Et l'incertitude est apparue, comme un poison insidieux.

La gestion du COVID au Vietnam a été très différente de celle que nous avons connue en France. Les configurations politiques, culturelles, et économiques ont amené le pays du Dragon à privilégier dans un premier temps la stratégie « zéro covid » et pour se faire à isoler des mois durant les habitants.

Le challenge de ces 30 mois a été de taille : poursuivre nos actions sur place, continuer à suivre les enfants individuellement et au plus près, malgré la distance, la paralysie des institutions et le confinement total des habitants de TAN THOI.

Nous ne reviendrons pas sur le travail que nous avons effectué tous ensemble sauf à dire encore le formidable élan de solidarité qui est né, qui continue encore et grâce auquel nous avons pu tenir nos promesses auprès des enfants.

Ces enfants que depuis de longues années nous avons apprivoisés et dont chacun de nous se sent responsable.

Le 4 juillet au matin, nous nous sommes retrouvés. Et pendant 24 jours nous avons essayé de rattraper le temps perdu.

SOMMAIRE

À LA UNE - 1

LE MOT DE LA PRESIDENTE - 2

TOUT D'ABORD IL FAUT RANGER - 2

RENCONTRE AVEC LES ENFANTS - 3

LA REMISE DU PARRAINAGE - 4

LES VISITES AUX ENFANTS - 5

LES CEREMONIES UN PASSAGE OBLIGE - 6

ACTUALITE:PHUC - 7

ET PENDANT CE TEMPS LA - 8-9

LA FETE DE L INDEPENDANCE - 10



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Ce numéro 4 Info Pousse-Pousse s'est fait attendre lui aussi. Il y a tant à dire de ce séjour. Par où commencer ? Tout se mêle.

Mettre de côté les émotions, les larmes dans les yeux, le cœur qui bat très vite. Pour pouvoir raconter le plus objectivement possible le déroulement de ce séjour.

Celui-ci fut dense, émouvant mais pas éprouvant. Le déroulement des journées n'était pas linéaire. Nous avions certes un programme, élaboré depuis de longs mois et soumis à l'approbation des Autorités. Mais la seule chose que nous savons prévoir, là-bas, ce sont les imprévus.

La pluie torrentielle de la mousson, qui vient nous surprendre au milieu de nulle part, et nous oblige à nous arrêter ; l'arrivée inopinée du chef de la police qui vient nous questionner sur nos actions et interrompt la réunion avec les nouveaux filleuls ; l'invitation de dernière minute au gala des jeunes bénévoles de TAN THOI qu'il est inenvisageable de refuser... toutes ces incursions imprévues modifient notre programme mais ne nous perturbent pas.

Nous sommes là pour les enfants, et le moins que l'on puisse faire c'est nous adapter. Cette souplesse nous permet de vivre au rythme des habitants, du climat et des autorités.

Nous avons rencontré tous les enfants, un par un. Avec chacun nous avons fait le point sur sa situation familiale, son parcours scolaire et sa santé bien sûr. Ces moments sont précieux car ils nous permettent de déceler des difficultés dans certaines familles. Nous avons visité plus de 200 enfants chez eux. Les filleuls que nous n'avions jamais rencontrés à cause du COVID et puis les enfants en demande de parrainage. Des jours entiers à arpenter les chemins à scooter.

Et puis il y a eu les cérémonies, les galas, les remises de tableaux pour remercier Pousse-Pousse. Le voyage éclair à Hanoi, pour rencontrer le président du Paccom et recevoir l'agrément ONG.

Les visites aux moines de la pagode, le café pris avec le curé de TAN THOI, le repas champêtre au bout de l'île avec un prêtre. Le karaoké, passage obligé avec les jeunes bénévoles sous le regard impassible de Oncle Ho. Les interminables repas, entrecoupés par le chef de la police qui insiste pour que l'on boive d'une traite un verre d'alcool de riz.

Certains moments furent difficiles. Le COVID a sévit ici aussi, emportant sur son passage des parents, des grands-parents. Laisant seuls des enfants, perdus dans leur cabane au fond d'un chemin. La misère est là, elle s'accroche mais nous sommes là unis et réunis et nous lutterons encore et toujours pour donner aux enfants un avenir possible.

TOUT D'ABORD IL FAUT RANGER

Depuis de longs mois nous préparons ce séjour, passons les commandes, en fonction des âges des enfants, de leur passage en classe supérieure, de leurs loisirs etc. Les trois premiers jours sont très denses. Il faut trier, organiser les livres et cahiers, les cadeaux des parrains marraines, les vêtements, les courriers et les 225 kilos de bagages que nous avons acheminés de France. Tout doit être prêt.



Nous avons 3 jours... 3 jours avant l'arrivée des petits, des grands, des parents, des grands-parents et même des arrière grands-parents.

Il faut répertorier tous les cadeaux des parrains, les ranger, par ordre et puis pour chacun des 500 enfants composer son kit scolaire, selon sa classe... Pour les élèves de primaire ne pas oublier dans la trousse le stylo plume et la bouteille d'encre violette obligatoire. Chaque kit est personnalisé.

Les cahiers pour les maternelles ne sont pas les mêmes que pour les primaires, et ceux du secondaire sont encore différents.

La scolarité prend une telle place dans la vie des enfants que l'on ne peut rien laisser au hasard.

Les cadeaux des parrains sont étiquetés, chaque enfant aura un présent, offert par son parrain/sa marraine ou par l'association. Aucun ne repartira les mains vides. Et puis l'association offre à chacun une jolie peluche. Tous les enfants, même les plus grands y tiennent beaucoup. Elle sera le doudou, le confident.

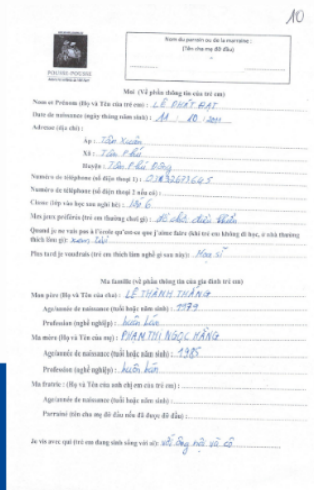


On sort les jeux, les coloriages, les ballons pour les faire patienter car la journée sera longue ; Khang, My, Ai et les autres, que l'on regarde grandir depuis qu'ils sont tout petits, distribuent des friandises et de l'eau.

Les enfants attendent avec impatience le courrier, qui vient témoigner de l'affection et de l'intérêt de leur parrain/marraine. L'absence de lettre fait naître un doute, et la peur d'être abandonné.

My, Miu, Khang, et les autres sont actifs, ils préparent le kit scolaire selon l'âge de l'enfant. Ils resteront là toute la journée, sous une chaleur étouffante, dans cet espace réduit, fiers de nous aider, heureux de faire partie de l'équipe !

Il faut prendre les photos, du filleul avec le courrier, du filleul avec les cadeaux, du filleul avec le vélo. Elles sont précieuses pour les parrains, non comme preuves mais comme témoignages. Elles transforment le filleul "virtuel" en un petit garçon, en une jeune fille bien réels. Chacun lira ces photos avec un regard différent ; certains se réjouiront du regard pétillant de l'enfant, d'autres regretteront le sourire figé et triste ; d'autres enfin témoigneront de leur bonheur de voir leur petit protégé grandir.



" LEURS ÉMERVEILLEMENTS EN IMAGE "





LA REMISE DU PARRAINAGE



Une fois par trimestre les enfants reçoivent l'argent du parrainage. À cette occasion ils doivent remettre le courrier qu'ils ont écrit pour leur parrain /marraine. Cet événement doit suivre un protocole bien établi : tout d'abord la date est fixée par le Comité Populaire de TAN THOI. Certains membres des Autorités y assistent. Souvent la remise se passe dans une salle communale mais lors de nos séjours, nous recevons les enfants dans la maison où nous habitons.

Cette année pour les 20 ans de Pousse-Pousse nous avons offert à chaque enfant un tee-shirt POUSSE-POUSSE avec inscrit au dos "trẻ em hôm nay tương lai ngày mai"(les enfants aujourd'hui sont notre avenir". Ce tee-shirt comme pour leur dire "Vous faite partie de la communauté Pousse-Pousse, nous veillerons toujours sur vous".

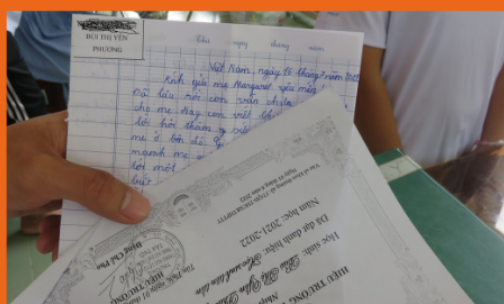
La remise de l'argent nécessite une énorme préparation en amont. D'abord en France, où nos deux trésorières aidées de Thoai établissent scrupuleusement la liste des enfants, l'argent qui leur est versé par les parrains marraines, les cadeaux, les bourses aux étudiants, les aides pour la santé etc. Une fois l'argent reçu au Vietnam, madame THI reprend ses gros classeurs, avec une enveloppe pour chaque enfant, et répartit les sommes en suivant la liste.

Le jour J les enfants arrivent tôt, cette fois aussi, seuls ou avec un adulte. Ils attendent patiemment et se présentent à l'appel de leur nom. Ils émargent une feuille, qui récapitulent toutes les fois où ils ont reçu leur parrainage. Enfin, ils remettent le courrier qu'ils ont écrit pour leur parrain/marraine que madame THI vérifie, pour certains d'entre eux.

Cette somme est précieuse et ils savent qu'elle leur permettra de continuer à aller à l'école et aidera la famille à se nourrir.



" LA LETTRE, LE LIEN "





LES VISITES AUX ENFANTS

Rendre visite aux enfants chez eux est indispensable et c'est sans aucun doute ce qui nous a le plus manqué.

Il est essentiel de voir dans quel environnement évolue l'enfant afin de pouvoir ensuite adapter au mieux notre aide puisque Pousse-Pousse intervient auprès de chaque enfant, individuellement. C'est une approche "dans la dentelle". Ces visites permettent de rencontrer les familles, de se poser un moment avec l'enfant et les adultes qui en prennent soin et de retracer leur histoire.

Les visites des enfants se font systématiquement à trois reprises au moins :

- Lorsque la famille est venue demander à ce que son enfant soit parrainé ;
- Lorsque nous revenons la fois suivante à TAN THOI afin de vérifier les conditions de vie de l'enfant ;
- De façon aléatoire, à la demande d'un parrain/marraine ou lorsque nous sommes alertés par nos personnes relais sur place.

Ces visites ont aussi une fonction de contrôle. Tout d'abord quand nous sommes interpellés par des familles venues solliciter un parrainage ; il nous semble nécessaire d'aller sur place constater les conditions de vie de l'enfant.

De même quand les enfants ont été parrainés dans l'année là aussi il est essentiel de vérifier si l'argent qui nous a été confié par les parrains est effectivement utilisé pour la scolarité et le mieux être du filleul.

Nous avons un devoir de transparence et sommes mandatés par les parrains/marraines pour prendre soin de ces enfants.

Prendre le scooter et arpenter les chemins étroits du lever au coucher du soleil, être surpris par la mousson, tomber en panne, se perdre, glisser dans la boue, marcher sur des troncs d'arbre en guise de pont... mais se désaltérer avec l'eau de noix de coco cueillie de l'arbre, juste pour nous, jouer avec les enfants, croiser leur regard profond, étonné mais plein d'espoir aussi.

Repartir, désespérés parfois mais convaincus, toujours, du bienfondé de notre travail à tous.

Ces enfants sont la preuve que la résilience existe et que rien n'est jamais écrit, gravé dans le marbre.

Nous devons leur offrir l'espoir les outils nécessaires pour concrétiser leurs espérances.



" SE RENCONTRER "



" ET CONSTATER "





LES CEREMONIES : UN PASSAGE OBLIGE

Au Vietnam les cérémonies sont importantes.

Au fil des ans, Pousse-Pousse a réussi à non seulement s'implanter à TAN THOI mais surtout à faire partie intégralement du village.

Depuis bientôt 20 ans, nous œuvrons pour les enfants, avec les familles et les autorités. Le Vietnam nous a fait une place et nous permet de séjourner, de travailler et de vivre avec les habitants. C'est un véritable travail, chaque jour de tisser ces liens, et de gagner la confiance de tous.

Bien sûr nous sommes sincèrement reconnaissants et nous n'oublions jamais que c'est grâce à cette place que chacun nous fait que nous pouvons mener à bien nos projets.

Les Autorités Vietnamiennes ont toujours à cœur de nous remercier et de nous témoigner leur gratitude, à travers des cérémonies. Lors de chacun de nos séjours, une matinée est consacrée à la visite des projets achevés : les deux maisons, les ponts, les routes éclairées et l'acheminement de l'eau propre.

Le Comité Populaire, pour chaque chantier, a fait faire une banderole rouge et jaune et remercie Pousse-Pousse. Ce sont des moments émouvants.

Lors de la remise des maisons, la télévision est là, et sous l'oeil des caméras les Autorités remercient Pousse-Pousse et souhaitent une vie heureuse aux nouveaux habitants. Ceux-ci reçoivent des cadeaux du Comité des femmes et de différentes associations. À leur tour, souvent avec une émotion difficilement contenue, ils évoquent leur nouvelle vie, dans cette petite maison en brique avec un toit en taule, qui ne s'envole plus quand la tempête fait rage.



Les inaugurations des petits ponts, les petits chemins éclairés, et les hameaux où arrive enfin l'eau propre sont célébrés, là encore sous l'oeil des caméras. C'est ainsi que, à plusieurs reprises, Pousse-Pousse passera aux informations régionales ! Cette année le président de la circonscription de TAN PHU DONG a tenu, pour la première fois, à nous recevoir avec tous les honneurs.. Le président du Comité Populaire de TAN PHU DONG a souhaité s'entretenir avec nous sur de nombreux sujets socio-politiques ...il a fallu se livrer à cet exercice quelque peu périlleux avec toujours en arrière pensée la nécessité de faire équipe.

Nous avons aussi été reçus par le président du PACCOM à HANOI afin de recevoir le fameux sésame : l'agrément ONG pour les 3 années à venir. Là aussi Pousse-Pousse a été félicitée et encouragée à poursuivre son action.

Enfin à TAN THOI notre petite équipe a participé à de nombreux galas avec karaoké et échange de toast avec le chef de la police...

Toutes ces invitations sont essentielles et doivent être honorées afin de consolider le lien, encore et toujours.



"LES REMISES OFFICIELLES"





ACTUALITÉ

PHUC 7 ANS: LE FORMIDABLE ÉLAN DE SOLIDARITE QUI A CHANGÉ SA VIE



Nous avons largement évoqué dans le numéro précédent l'histoire de ce petit bonhomme, orphelin après que sa mère puis son père soient décédés, emportés par le SIDA. Laissé pour mort chez sa grand-mère trop démunie pour s'en occuper il a été pris en charge par son oncle et sa tante, déjà bien éprouvés par la vie.

Nous ne reviendrons pas sur les nombreuses démarches effectuées pour le retrouver... il vit au fin fond de l'île, dans une maison perdue.

Ce petit père était épuisé par le HIV et souffrait de maux de ventre, causés par sa tuberculose ganglionnaire. Il vivait dans cette maison en terre battue, et regardait dehors. Il ne savait pas jouer, Il n'avait pas d'amis. Sa vie était scandée par les aller-retour sur HoChiMinh, à l'hôpital pour enfants.

Un formidable élan de solidarité a bouleversé sa vie : de nombreux donateurs ont répondu présents et 18 parrains/marraines ont créé un collectif "Tous pour Phuc".

Les fonds recueillis dans la cagnotte en ligne ont pour objectif d'améliorer les conditions de vie de Phuc et tout d'abord son environnement.

Le collectif lui, travaille sur les actions à mettre en place afin de permettre à ce petit garçon de se soigner mais aussi d'être scolarisé.

Khoa, une des personnes relais de Pousse-Pousse est le référent de Phuc. Avec lui nous avons rencontré le petit bonhomme, son oncle et sa tante à plusieurs reprises.

Nous avons pris le temps d'appivoiser Phuc, de discuter avec sa tante, et de faire le point sur sa santé avec NGOC le médecin référent de l'association.

Durant notre séjour nous avions deux objectifs :

- Permettre à Phuc et sa famille de vivre en sécurité dans une maison saine ;
- Scolarisé Phuc à la rentrée.



En ce qui concerne la maison, les photos parlent d'elles-mêmes. Nous n'oublierons jamais les cabrioles de ce petit garçon et son sourire radieux quand nous sommes revenus constater l'avancée des travaux. Il avait sa chambre, à lui ! Nous avons fait installer des fenêtres et une porte. Phuc aimait ouvrir et fermer cette porte et tourner la clef, comme pour dire "je suis chez moi".

Enfin, la tante de Phuc l'a inscrit à l'école, et aujourd'hui il est en CP. Il apprend à lire, à écrire et surtout à jouer avec d'autres enfants.

Sa santé s'améliore et à ce jour il se rend une fois par mois à l'hôpital.

Khoa lui rend visite chaque semaine et lui apporte les courriers et les petits cadeaux du collectif. Nous pensons fort à lui et continuons à l'accompagner sur le chemin de sa vie.



" AVANT/APRÈS "





ET PENDANT CE TEMPS LÀ...

JEAN-PIERRE ET HUBERT PARTICIPAIENT AU RAID PARIS CAP NORD 2022



"UN IMMENSE MERCI À EUX"

Dans le numéro précédent nous avons évoqué l'aventure extraordinaire que s'approprièrent à vivre Jean-Pierre, parrain Pousse-Pousse de la première heure et son ami Hubert : le raid Paris-Cap Nord.

Un raid photos mais aussi écrit à rendre à la fin de la course. Compte tenu de leurs carrières respectives, ils ont choisi de traiter « La prise en compte du handicap » dans les pays scandinaves.

Ils ont également souhaité donner une dimension participative à ce projet en y associant les enfants de l'accueil de loisirs CCALS du Centre de Tiercé qui ont suivi l'équipage sur les réseaux sociaux.

Ils ont enfin souhaité faire de ce Raid une aventure solidaire en faisant don du reliquat de leur budget à Pousse-Pousse.

Nous partageons ici, avec vous, le compte-rendu rédigé par nos deux aventuriers.

LES MOMENTS FORTS

Le départ du Château de Vincennes sous une chaleur étouffante avec les 18 véhicules alignés dans la cour du château, des gros 4X4 bien sûr mais aussi notre petit Berlingo couvert des autocollants de nos partenaires, nous étions très fiers et reconnaissants.

La présentation de l'Association Pousse Pousse devant l'assistance présente au départ.

L'arrivée sur le port d'Hirtshals avec cette idée que nous quittons le continent et que l'aventure pouvait commencer. Nous allions perdre également quelques degrés !

La journée dans les fjords, des paysages magnifiques partout : la mer, la montagne, la neige, des dégradés de vert, des cascades qui tombent dans le fjord par dizaines... pas assez de deux yeux pour tout capter.

La rencontre avec notre « binôme » de route, le kangoo rouge des Bretons Manon et Bernard qui avaient offert la « galette-saucisse » à tous les participants lors du premier soir en Allemagne. Une belle rencontre qui nous a permis d'avoir de vrais compagnons de route pour partager nos émotions, toutes nos émotions.

La première rencontre avec les rennes, qui broutent paisiblement sur le côté de la route et qui décident de traverser au dernier moment. Ceux qui marchent au milieu de la route et qui refusent de se pousser. Les moutons couchés sur la route et qui ne bougent pas, nous obligeant à passer en zig zag, au ralenti pour ne pas les écraser.

Les dizaines de kilomètres sur les pistes suédoises en terre sans croiser de véhicules et ces maisons situées au milieu de nulle part avec cette question qui nous revenait sans cesse : comment font-ils pour emmener les enfants à l'école ?

Le moment où Bernard nous a annoncé qu'on avait franchi « **le cercle polaire** », on s'est dit « là on est vraiment très haut ! »

L'embarquement pour les îles Lofoten, toutes les images du « Géo Norvège » acheté avant de partir nous revenaient en tête.

Le troisième jour dans le Lofoten où la lumière arrive enfin et là c'est grandiose.

La randonnée semi nocturne à Arstein dans les Lofoten où après une heure d'ascension, nous avons découvert un paysage magnifique, il devait être 23h00. Magique !

L'île de Soroya et ses lumières du soir magnifiques sur la mer de Barents. Un moment et un lieu hors du temps où au détour d'une barre rocheuse, nous tombons sur une immense dune de sable blanc de 50 m de haut, dans le soleil couchant c'est un décor incroyable. Nous la descendons comme une piste de ski. Nous avons beaucoup marché sur cette île sauvage, pleine de sérénité et au climat plutôt doux (Gulfstream?)

Notre arrivée à Skarsvag, village de pêcheurs le plus au nord de l'Europe avec ses bateaux et ses couleurs très intenses. Nous alignons tous les véhicules pour la photo souvenir et nous formons un convoi jusqu'au Cap Nord où nous arrivons dans un brouillard épais. On ne voit quasiment rien. Ce n'est pas grave, on débouche les bulles et on fait la fête pendant de longues heures. Nuit dans le Berlingo sur le parking : humidité maximale.

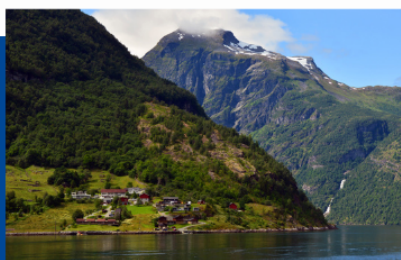
Le lendemain, la brume sera en partie levée et nous permettra de voir enfin le CapNord et l'Océan arctique.

Hamningberg

Hamningberg est un village de pêcheurs abandonné qui a eu son heure de gloire au début du XIXème siècle où des centaines de bateaux faisaient halte au retour de la pêche. Aujourd'hui face à la mer de Barents et à la Russie toute proche il ne reste que quelques maisons de vacances auxquelles on accède au bout d'une interminable route en très bon état, route qui serpente entre les rochers, sur les plages et le long de laquelle on trouve des maisons avec sauna bien sûr.

Les lacs finlandais.

Des couleurs magnifiques et une randonnée (Le chemin de l'ours à Juuma) extraordinaire à quelques kilomètres de la frontière russe.





ET PENDANT CE TEMPS LÀ...

JEAN-PIERRE ET HUBERT PARTICIPAIENT AU RAID PARIS CAP NORD 2022 (SUITE)

DES MOMENTS DE DOUTE

L'arrivée sur les Iles Lofoten, nous débarquons à peine du ferry qu'il se met à tomber des trombes d'eau sous des rafales de vent très fortes. Nous trouvons un camping mais le Kangoo s'enlise et nous devons changer d'emplacement. Nous dormons dans le Berlingo après avoir mangé dans le froid sous un porche en compagnie de jeunes français ; le lendemain ne nous offrira pas un meilleur temps... déception.

La pluie du premier jour à Inari en Finlande, on devait prendre des photos... et pas un brin de lumière... vexant.

DES ANECDOTES

Les élans !!! Pendant 4 semaines nous avons vu des dizaines d'élans... sur des panneaux routiers nous invitants à nous méfier de ces grands quadrupèdes. Mais d'élans en chair et en os... nenni.

C'était donc devenu un sujet de plaisanterie jusqu'au jour où, sur l'île de Soroya, nous avons croisé la route de quatre...chameaux coulant des jours heureux sous une latitude bien inhabituelle pour eux. Après enquête, il s'avère que ces camélidés étaient destinés à promener des touristes sur l'île mais que le projet n'a pas abouti ... et les chameaux sont restés.

Faux départ. Le 18 juillet, vers 15h00 et sous une chaleur accablante, nous quittons Tiercé pour rejoindre Paris. Après une photo souvenir au garage Citroën, nous prenons la route de Paris, mais à Seiches et après 12 kms la voiture ne veut plus accélérer et dépasser 50 km/h ... grand moment de solitude et retour express à Tiercé où la mobilisation générale est décrétée au garage Citroën. Après intervention et remplacement de la vanne défectueuse, et dans un soulagement général, c'est le véritable départ vers la capitale.



Station service aux environ d'Alta bien au delà du cercle polaire. Je m'approche de deux jeunes garçons qui parlent français avec des Suisses. Ils sont à vélo, deux sacoches chacun, un petit sac à dos, un casque surmonté d'une webcam... cavalerie légère. « Vous arrivez d'où, les gars ? » « De Lille et nous allons au Cap Nord... en vélo ! Par contre on rentrera en avion ! Quand même ! » Je suis resté sans voix. 20 ans, 60 kg tout mouillés, plus de 5 000 kms à vélo et même pas peur... on faisait presque figure de nantis avec nos véhicules.

LES PLUS

Les grandes tablées qui s'allongent au fur et à mesure des arrivées le soir. De bons moments de rigolade et de partage.

La gentillesse et la simplicité de Mme Cukierman, **ambassadrice de France en Finlande**, qui nous a reçu et écouté notre message pour Pousse Pousse. Un moment très convivial.

Le fait de se coucher en se disant qu'il y aura à nouveau quelque chose de nouveau à découvrir le lendemain.

Le fait d'avoir partagé toutes ces découvertes avec les enfants de l'accueil de loisirs de Tiercé.

Les efforts consentis à l'occasion du retour à une vie sans confort pendant le raid. Au fil des jours, les efforts nous semblaient de moins en moins « couteux ».

LE SUPER PLUS

Grâce à la générosité de nos partenaires et à notre « sagesse », nous avons un excédent budgétaire à l'issue du Raid. Compte tenu du montant de cet excédent, nous allons pouvoir monter un projet d'adduction d'eau potable dans un village vietnamien en partenariat avec l'Association Pousse Pousse qui œuvre pour la scolarisation des enfants vietnamiens défavorisés. Le Raid n'est donc pas tout à fait terminé ! Nous sommes impatients de commencer...

Fin octobre, on retrouve les copains pendant 3 jours en Bourgogne pour un nouveau trek photo. Les retrouvailles, c'est pour bientôt !

URGENCE PARRAINAGE

" ILS ONT BESOIN DE VOUS "



VONGUYEN THAI THANH



NGUYEN THI PHUONG TRA



NGUYEN HOANG THACH



INFOS PRATIQUES

COORDONNÉES DE POUSSE-POUSSE

Lieu dit l'Audulière
49124 LE PLESSIS-GRAMMOIRE

Tél. : 06 87 87 49 59
poussepousseasso@yahoo.fr
<https://www.pousse-pousse.org>

AGENDA

Les trac N'art jouent pour nous !

Dimanche 18 décembre à 15h,
au théâtre de Chanzy, à Angers.



VOCABULAIRE

La langue vietnamienne utilise l'alphabet latin.

Certaines lettres sont propres au Vietnamien : ã, â, ê, ô, ơ, ư, đ

Les lettres **f, j, w ou z** ne sont pas utilisées mais remplacées par ph, gi, oa et d.

Il y a 5 accents permettant de retranscrire la tonalité du mot.

La tonalité donne un autre sens au mot.

Exemple :	ma : fantôme	mả : tombe
	mã : maman	mã : code
	mạ : plaqué or	mà : mais

BIENVENUE



LE 2 SEPTEMBRE FÊTE DE L'INDÉPENDANCE



Le 2 septembre, l'une des fêtes les plus importantes des Vietnamiens, marque le jour où le leader révolutionnaire Ho Chi Minh a déclaré l'indépendance du pays vis-à-vis de la France.

En 1887, le Vietnam fait partie de l'Indochine française (composée du Vietnam, du Laos et du Cambodge).

Le 9 mars 1945 le Japon occupe le Vietnam et prend le contrôle du pays.

Mais le 15 août 1945, après les terribles bombardements atomiques américains à Hiroshima et à Nagasaki puis l'invasion de l'Union Soviétique, l'Empereur Hirohito annonce, la capitulation du Japon.

Le roi Bao Dai abdique le 25 août et le 2 septembre 1945, sur la place Ba Đình, à Hanoï, Ho Chi Minh, proclame l'indépendance du pays et la naissance de la République démocratique du Vietnam dans un puissant discours devenu célèbre.

"....Le Vietnam a le droit d'être libre et indépendant et, en fait, est devenu un pays libre et indépendant. Tout le peuple du Vietnam est décidé à mobiliser toutes ses forces spirituelles et matérielles, à sacrifier sa vie et ses biens pour garder son droit à la liberté et à l'indépendance."

La France n'acceptera pas cette situation et la guerre d'Indochine éclatera dès le mois de décembre 1946 et s'achèvera par la défaite de la France à Diên Biên Phu le **7 mai 1954**.

La signature des accords de Genève, qui sonnent la fin de l'Indochine et la première étape de la décolonisation française.

Rédaction : Isabelle CLEMENCEAU
Mise en page : Tiffany LEROYER
REPRODUCTION INTERDITE